

## **STAGE ROUMANIE 2011 (GEO 5005) - BILAN**

Dans le cadre de leur baccalauréat, les étudiants en géographie de l'Université du Québec à Montréal doivent réaliser à la fin de leur cursus un stage où ils sont amenés à intégrer leurs divers apprentissages académiques dans le cadre de travaux de terrain où ils doivent démontrer leurs capacités à œuvrer comme des géographes. Pour la cohorte de 2009 (graduant en mai 2012), 34 étudiants, accompagnés de 2 professeurs, ont effectué entre les 14 et 29 mai 2011 ce stage en Roumanie.

Lors de ces 13 journées consécutives de terrain, nous avons pu découvrir et approfondir notre connaissance des mille et uns traits de la géographie tant humaine que physique du Banat et de la Transylvanie.

Plus spécialement, il nous a été donné de saisir au musée de la révolution de Timisoara toute l'importance de cet événement qui s'est amorcé dans cette ville en décembre 1989 et qui a à jamais transformé la société roumaine. Nous avons également pu mieux comprendre les tenants et aboutissants du régime de Ceausescu, de même que les désillusions et difficultés, tant économiques que environnementales, sociales et structurelles, qui ont suivi le changement de régime puis l'accession récente de la Roumanie à l'Union européenne, ce en explorant les espaces urbains et ruraux du Banat et de la Transylvanie (Resita, Anina, Eftimie Murgu, Copsa Mica). Nous avons aussi été initiés à la complexité socio-culturelle de la Roumanie, maintes fois colonisée au fil des siècles, que ce soit par exemple par les Saxons, les Hongrois, les Turques, autant de filiations ethniques encore très présentes aujourd'hui, en plus de celles des Serbes, des Bulgares, etc., et dont témoigne une société fort bigarrée, notamment dans ses paysages. Nous avons également pu apprécier toute la richesse de son histoire, que ce soit en visitant les vestiges romains de Sarmizegetusa, le château de Huniazi à Hunedoara, ou les villes de Sibiu (capitale culturelle européenne en 2007) et de Sighisoara (et sa forteresse médiévale inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO).

En parallèle à cette exploration de la géographie humaine de la Roumanie, nous avons été à même d'apprécier les principales caractéristiques géomorphologiques, pédologiques, biogéographiques et climatologiques des régions visitées, et de voir comment les diverses populations habitant ces territoires ont, hier comme aujourd'hui, composé avec ces divers environnements. Il nous a ainsi été possible de mieux saisir toute l'originalité de l'agriculture en Roumanie à partir du cas de Eftimie Murgu, zone enclavée profitant d'un micro-climat et usant toujours de moulins à eau, ou de Gura Râului, ses riches pâturages, sa foresterie et son éco-tourisme. Mais c'est d'abord et avant tout en sillonnant le massif du Fagaras dans les Carpathes à partir de Balea qu'il nous a été donné de pleinement goûter la nature et le relief roumains dans toutes leurs majesté et puissance. Distinguant les étages morphoclimatiques dont l'étage périglaciaire, notamment à partir d'une meilleure compréhension de leurs dynamiques respectives à partir des zonations fauniques et floristiques, des coulées de débris et zones d'avalanche ou encore des diverses activités anthropiques qui s'y sont greffées, nous avons pu expérimenter *in situ* toute la richesse de ces milieux et l'inventivité de l'être humain (de même que ses limites, que ce soit faute de connaissances ou de moyens) face aux nombreux défis qu'ils posent.

Si ce stage en Roumanie a été un franc succès, c'est d'abord et avant tout grâce à l'excellence du travail préparatoire et aux compétences de nos hôtes de l'université de l'Ouest (Timisoara) qui nous ont accompagnés tout au long de ces deux semaines, soit les maîtres de conférences Mircea Voiculescu et Sorina Voiculescu du département de géographie de cette université, puis des assistantes d'université Ana Ianas et Alina Satmari de la même institution. Le programme qu'ils nous ont proposé s'est avéré répondre en tous points à nos attentes, pourtant fort ambitieuses compte tenu de la durée de notre séjour et de notre souhait d'explorer tout le spectre de la géographie roumaine. C'est pourquoi, en notre nom à titre de responsables professoraux de ce stage, puis au nom des 34 étudiant-e-s qui ont pleinement savouré chacune des minutes de ce séjour, de notre département qui effectue tous les ans pareils stages un peu partout dans le monde (2010 au Brésil, 2009 au Maroc, 2008 en Argentine, etc.) et qui sait fort bien combien exigeants sont ces « périple », de notre faculté des Sciences humaines qui, indéfectiblement, nous appuie dans ces « folles aventures », puis de notre université, nous

tenons à les remercier, infiniment. Ils ont tous les quatre fait preuve d'un professionnalisme, d'une connaissance, d'une disponibilité, puis d'une gentillesse incroyables et indéfectibles.

Le succès de ce stage est également attribuable à la précieuse collaboration de plusieurs autres personnes que nous tenons aussi à chaleureusement remercier. Nous sommes ainsi tous redevables aux professeurs d'université Gheorge Ianos, Nicolae Popa, Petru Urdra, Remus Cretan et Radu Radoslav, aux chargés de cours Catalina Ancuta et Mircea Ardelean, aux assistants d'université Alexandru Onaca, Florina Ardelean et Florentina Popescu, à mesdames Daniela Ghinea et Doina Antoniu, respectivement du bureau de développement régional de la mairie et architecte à l'office pour la culture et le patrimoine national de Timis, et enfin à monsieur l'historien Ioan Hategan. Que ce soit lors de conférences organisées ou impromptues, de travaux sur le terrain ou d'échanges impromptus avec nos étudiants, ils ont tous été d'une grande disponibilité et ont généreusement partagé avec nous leurs riches connaissances. Nous tenons enfin à remercier les divers responsables des multiples institutions de l'Université de l'Ouest qui ont facilité la tenue de ce stage. Recevoir ainsi 36 Canadiens n'a pas été une mince affaire et nous vous en sommes fort reconnaissants.

La Roumanie et les Roumains, tels qu'il nous a été donné de les découvrir lors de ce stage, nous ont ravi. Pour la plupart des Occidentaux, la Roumanie et sa population, et à plus forte raison sa géographie ou ses géographes, sont peu connus. Mais que ce soit parce que considérés – à tort, et cela en dit long sur nos préjugés, sinon sur notre ignorance - trop excentrés, trop différents ou trop semblables, ils se sont révélés à nous d'une infinie richesse et éminemment stimulants. C'est pourquoi nous entendons bien y retourner et poursuivre nos investigations comme nos collaborations.

Mario Bédard et Daniel Germain, professeurs au département de géographie et co-responsables du stage Roumanie 2011